

## Leçon 9

# Avoir le sentiment ou la certitude d'être sauvé

La question de l'assurance du salut est un problème qui confronte fréquemment le gageur d'âmes : « Comment puis-je savoir que je suis sauvé ? »

Un point de vue très répandu veut que la nouvelle naissance soit une expérience émotionnelle, accompagnée de sentiments intérieurs particuliers. Le cœur humain est toujours à la recherche de signes, de miracles et de prodiges ; il n'est donc pas étonnant qu'il agisse de même lors de la conversion.

Il est vrai que parfois le salut est une expérience bouleversante, qui suscite une émotion profonde. Il en a été ainsi pour Saul de Tarse. Mais il est vrai aussi que, pour d'autres, la nouvelle naissance s'opère sans bruit et sans manifestation exaltante.

Il importe de souligner que Dieu ne déclare nulle part que la réalité de notre salut dépend d'un état extatique ou euphorique. Beaucoup de vrais croyants sont déçus ou désillusionnés quand ils n'expérimentent pas un signe surnaturel intérieur ou extérieur. Leur problème, c'est qu'ils recherchent quelque chose que Dieu n'a jamais promis.

Au contraire, l'enseignement homogène de la Bible est que la certitude du salut repose avant tout sur la Parole de Dieu. Illustrons cela de la manière suivante. Quelqu'un réalise sa misère, confesse son péché et sa totale indignité, et s'en remet complètement à Jésus-Christ pour son salut. Il ne constate toutefois pas de grands

changements en lui et est assailli par des doutes et des craintes. La question qui se pose est celle-ci :

- Cette personne est-elle née de nouveau ? Oui. Dieu dit dans Romains 10. 13 : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »
- Mais comment cette âme si tourmentée recevra-t-elle l'assurance qu'elle est sauvée ? Simplement en croyant la Parole de Dieu. Dieu dit que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur sont sauvés. Ceci fait, il faut accepter la promesse de Dieu et croire qu'on est sauvé.
- Même si ses sentiments semblent indiquer le contraire ? Oui, quels que soient ses sentiments, la personne doit croire ce que Dieu dit.

Si seulement l'âme anxieuse voulait s'arrêter et réfléchir un instant, elle réaliserait qu'il n'existe pas ici-bas de meilleure autorité que la Parole de Dieu. « A toujours, ô Éternel ! ta Parole subsiste dans les cieux » (Psaume 119. 89). « Le fondement de ta Parole est la vérité » (Psaume 119. 160). « Il est impossible que Dieu mente » (Hébreux 6. 18). Préférerait-elle que l'assurance de son salut vienne d'un homme ? Et si cet homme était ignorant ou trompeur ?

Aimerait-elle plutôt s'appuyer sur des sentiments de joie pour croire en son salut ? Mais les sentiments sont fluctuants et changeants.

En contraste, la Parole de Dieu est infaillible et immuable. A tous ceux qui croient en Jésus-Christ, elle certifie qu'ils sont sauvés pour l'éternité. Rien ne saurait être plus digne de confiance que cette affirmation.

En réponse à la question : « Sentez-vous que vos péchés ont été pardonnés ? », Martin Luther aurait répondu : « Non, mais j'en suis aussi convaincu que de l'existence de Dieu. »

N'est-ce pas insulter Dieu que de douter de son salut après s'être confié en Jésus-Christ et l'avoir accepté comme Sauveur ? Dieu dit

que tous ceux qui croient en Jésus-Christ sont sauvés. Douter de Dieu, c'est l'accuser de mensonge. « Celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur » (1 Jean 5. 10). « Que Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur » (Romains 3. 4).

Comme nous l'avons dit, la preuve du salut ne réside pas dans un état euphorique. Il ne faut toutefois pas en conclure que le fait d'être sauvé ne suscite aucune émotion, ou que celui qui est certain de son salut de doive pas se sentir heureux. Il n'en est rien. Tous ceux qui mettent leur confiance en l'Éternel devraient se réjouir (Psaume 5. 12). Mais n'oublions pas qu'avant de pouvoir éprouver la joie du salut, il faut savoir que l'on est sauvé ; et pour avoir cette certitude, il est nécessaire de croire au témoignage de la Parole de Dieu.

Lorsqu'un croyant lit la Bible et en accepte le message, l'Esprit de Dieu rend témoignage à son esprit qu'il est enfant de Dieu (Romains 8. 16 ; 1 Jean 5. 10). Par exemple, lorsque je lis Jean 6. 47, l'Esprit de Dieu me dit que j'ai la vie éternelle. J'ai cru en Jésus-Christ, donc la fin du verset est également vraie — j'ai la vie éternelle. Je suis rempli d'une joie profonde et d'une grande paix, parce que je sais que je suis sauvé.

Celui qui a été sauvé s'aperçoit qu'une vie nouvelle l'anime. Il sait qu'il est passé de la mort à la vie parce qu'il aime ses frères (1 Jean 3. 14). Il découvre en lui des goûts nouveaux, ses désirs et ses ambitions changent. Il a horreur du péché et craint de déplaire à son Seigneur. Mais ces signes d'une vie nouvelle ne sont pas toujours apparents au moment même de la conversion. L'assurance du salut repose avant tout sur l'Écriture.

Lorsque vous avez affaire à quelqu'un qui est troublé par des doutes et des craintes, encouragez-le à s'appuyer sur la Parole. Lors de sa tentation, le Seigneur Jésus a cité les Écritures et Satan s'est enfui. Lorsque l'ennemi jette le doute dans l'esprit du chrétien, ce dernier devrait citer un verset de l'Évangile promettant la vie à tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Il affirme ainsi : « Dieu sait que je suis sauvé, peu importe ce que tu dis. »

Certaines personnes croient faire preuve d'humilité ou de piété en doutant de leur salut. Le gagneur d'âmes leur rappellera que, si elles ont vraiment rencontré le Fils de Dieu, elles déshonorent la gloire et l'autorité du trône de Dieu en mettant en doute sa promesse.

Il arrive fréquemment que des personnes malades ou âgées doutent de leur salut. Il s'agit là de circonstances différentes. Le Seigneur sait toutes choses et il connaît les conséquences de la faiblesse physique et de l'affaiblissement des facultés mentales. Cela n'altère en rien sa promesse.

Pour de nombreuses personnes, l'assurance du salut est une révélation qui ressemble à une seconde conversion. L'une des plus grandes récompenses du gagneur d'âmes, c'est de voir la joie et la paix de ceux qui fondent la certitude du pardon de leurs péchés sur la Parole de Dieu. Cette expérience est supérieure à tout ce que le monde peut offrir.